MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 59 (1960), p. 133-150

Claude Cahen

Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	
9782724711059	*Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines*	Chloé Ragazzoli
9782724711455	*Les émotions dans l'Égypte Ancienne*	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	*AnIsl 60*	
9782724711448	*Athribis XI*	Marcus Müller (éd.)

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

HISTOIRES COPTES D'UN CADI MÉDIÉVAL

EXTRAITS DU *KITĀB TADJRĪD SAÏF AL-HIMMA LI'STIKHRĀDJ MĀ FĪ DHIMMAT AL-DHIMMA* DE ʿUTHMĀN B. IBRĀHĪM AN-NĀBULUSĪ

PAR

CLAUDE CAHEN

L'intérêt que l'étude de la période ayyubide m'a fait prendre à divers opuscules du cadi ʿUthmān b. Ibrāhīm an-Nābulusī a, il y a plusieurs années, attiré mon attention sur l'un d'eux, le *Kitāb tadjrīd saïf al-himma li'stikhrādj mā fī dhimmat al-dhimma,* auquel l'auteur fait allusion dans son *Lamʿ al-ḳawānīn* [1], et que Brockelmann signale comme conservé à Tunis dans un manuscrit de la Zaïtūna [2]. Malheureusement, la cote que donne ce dernier provient d'un classement qui a bien été un moment entrepris, mais n'a jamais été mené à terme, si bien qu'il avait été impossible aux personnes que j'avais touchées de retrouver pour moi ce manuscrit. J'y avais renoncé lorsqu'en 1956, M. Muḥ. Talbī (École Norm., Tunis), auquel par hasard je faisais part de ma déconvenue, me dit avoir vu lui-même l'ouvrage, et s'offrit à m'en procurer un microfilm. Grâce à lui, il m'a donc été maintenant possible de prendre connaissance du *K. tadjrīd saïf al-himma,* et je le prie de trouver ici le témoignage de ma gratitude [3].

Le *Tadjrīd* n'a pas le caractère général d'expérience vécue qui est remarquable dans le *Lamʿ al-ḳawānīn,* et ne lui est donc pas comparable en intérêt. Il mérite tout de même d'être connu, moins peut-être par le détail des infor-

[1] Cf. *infra,* p. 135, n. 3. — [2] *GAL,* Suppl. I, 573. — [3] Trop tard j'ai appris de M. Perlmann qu'un autre manuscrit existait à Londres.

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

mations, secondaires et mal contrôlables, qu'il ajoute à nos connaissances, que par l'ambiance au milieu de laquelle il nous place. L'objet en est, comme l'indique le titre, de dénoncer les méfaits des non-musulmans en général, et plus particulièrement des Coptes qui peuplent l'administration de l'Égypte, et auxquels l'auteur a tendance à assimiler tous les « paysans » (*ahl ar-rīf*) du pays, par opposition à la famille aristocratique immigrée qui est la sienne. Il a été incité à écrire par l'ordonnance d'al-Malik aṣ-Ṣāliḥ Ayyūb (637/1239-647/1249), renouvelant les vieilles prescriptions relatives aux dhimmis [1]; l'ouvrage, antérieur au *Lamᶜ*, puisque celui-ci y fait allusion, est cependant de la même période, puisqu'il s'adresse au même prince, dont l'ordonnance précitée est de 637 ou 638/1239-1240 et auprès duquel l'auteur, tombé en disgrâce à la fin du règne d'al-Kāmil, cherche à retrouver faveur et emploi : ce à quoi l'enquête dont il sera chargé au Fayyūm, et dont nous avons conservé le résultat [2], nous prouve qu'il réussira, au plus tard en 641, peut-être en partie grâce aux deux opuscules précités. Nous sommes donc dans la dernière période du régime ayyūbide en Égypte.

L'ouvrage, dont le ms. de 97 folios de large et bonne écriture, n'est paginé que pour les trente premiers, se divise en quatre parties :

1. Dans la première, l'auteur, après avoir rappelé des citations du Coran et du Ḥadīth, rapporte des anecdotes relatives aux méfaits des chrétiens, surtout employés de l'administration, sous Abū Bakr, ᶜUmar, ᶜAbd al-Malik, al-Ḥadjdjādj, ᶜUmar b. ᶜAbd al-ᶜAzīz, al-Manṣūr, al-Mahdī, Hārūn ar-Rashīd, al-Maᵓmūn, al-Mutawakkil et al-Muḳtadir, ainsi que les mesures prises contre eux par certains de ces princes; un paragraphe final se rapporte aux Juifs. Je n'ai pu faire toutes les vérifications, mais, dans l'ensemble, il n'y a rien là d'original, et il est surtout amusant de voir comment l'auteur utilise pour les besoins de sa cause n'importe quel épisode.

2. Dans la seconde partie, nous passons plus spécialement à l'Égypte et aux Coptes. C'est surtout l'époque des derniers Fatimides dont l'auteur nous entretient, probablement en partie d'après des traditions des employés

[1] Renaudot, *Historia Patriarcharum Alexandrinorum*, p. 587, en 1239 ou 1240, d'après l'*Histoire des Patriarches d'Alexandrie* (encore ici inédite).

[2] *Description du Fayoum*, éd. B. Moritz, Le Caire 1899; cf. Cl. Cahen, *Les Impôts du Fayyūm ayyūbide* in *Arabica*, 1956.

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

musulmans et de sa famille [1]. Rien par contre n'est dit là de la période ayyūbide, à l'opposé du *Lamᶜ* dont elle fournit la matière essentielle. Cette partie nous a cependant paru mériter d'être publiée, et c'est elle qu'on trouvera ci-après [2].

3. Dans la troisième partie, qui ne se justifie guère que pour faire contraste avec la suivante, l'auteur donne à la queue leu leu de brèves citations stylistiques des anciens *kuttāb* éminents; le plus récent est le vizir būyide le *ṣāḥib* Ibn ᶜAbbād.

4. Enfin dans la quatrième partie an-Nābulusī se moque de l'incapacité des employés recrutés parmi les chrétiens ou les « paysans » égyptiens, particulièrement au point de vue de leurs fautes de langage ou d'orthographe. Je n'ai pas la compétence nécessaire pour apprécier si ce chapitre peut apporter quelque chose à l'historien de la langue. Il y est inséré un long récit autobiographique nous portant dans l'ambiance de l'administration ayyūbide et du *Lamᶜ;* il sera publié en appendice à l'édition que nous donnerons prochainement de cet ouvrage [3], ainsi que les détails ajoutés en conclusion par l'auteur sur les pertes matérielles que lui, contrairement aux Coptes, a subies pour avoir voulu servir loyalement ses maîtres.

Je m'excuse de n'accompagner que d'une annotation réduite ce petit texte, seule contribution que je pouvais rapidement apporter à l'étude d'un des domaines dans lesquels s'est illustré M. Wiet. Tenant à ne pas être absent d'un volume qui lui est dédié, j'espère qu'il voudra bien prendre ce désir pour une circonstance atténuante à n'avoir pu y être présent un peu plus dignement de lui.

[1] Cf. *infra,* le récit relatif à son aïeul et l'ethnique de l'auteur pour leur origine.

[2] A l'exception de l'épisode inséré, je ne sais pourquoi, en 36 r°-v°, et relatif à une chanteuse des Barmékides, d'après Abu'l-Farādj al-Iṣfahānī.

[3] Sur lequel cf. provisoirement les extraits traduits par moi (trop hâtivement) dans le *Bulletin de la Faculté des Lettres de Strasbourg* 1948, et par Ch. Owen in *Journal of Near Eastern Studies,* 1955.

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ADDENDUM

Le présent article était sous presse lorsque je me suis aperçu que les anecdotes 6, 9, 10, 11, et 14 a se retrouvaient au milieu d'autres dans un opuscule de Ghāzī b. al-Wāsiṭī, d'une soixantaine d'années postérieur au *Tadjrīd*, éd. trad. R. Gottheil, *An Answer to the Dhimmis*, in *JAOS* XLI, 1921, p. 383 et suiv. Le nº 6 est identique dans les deux ouvrages; le nº 10 est attribué par Ghāzī au temps d'al-Ṣālīḥ Ayyūb (peut-être par suite d'une lecture trop rapide d'al-Nābulusī, contemporain de ce prince) et mis en rapport avec le décret anti-dhimmī de celui-ci (ce qu'an-Nābulusī n'aurait pu manquer de signaler). Les autres récits sont puisés à une source commune, et s'enrichissent dans Ghāzī de détails absents d'an-Nābulusī.

Un autre bref texte d'époque mamluke contre l'emploi des chrétiens dans les fonctions publiques, mais sans rapport avec le *Tadjrīd*, vient d'être publié par Perlmann dans *Goldziher Memorial*, vol. II, Jerusalem 1958.

Table des paragraphes

1. Perversité générale des Coptes.
2. Le monopole copte des emplois administratifs.
3. Méfaits qui en résultent.
4. Mesures prises contre les Coptes par Ibn Ṭūlūn.
5. Mesures prises contre les Coptes par Muḥ. b. Sulaïmān.
6. La persécution d'al-Ḥākim.
7. Le moine Abū Nadjā (sous al-'Āmir).
8. Complot des Coptes et de l'astrologue d'al-Ḥāfiẓ contre le contrôleur des dīwāns al-Muwaffak b. al-Khallāl.
9. La chanteuse : *non publié.*
10. Ordonnance d'al-'Āmir contre les Chrétiens.
11. Méfaits causés par des Coptes comme arpenteurs et percepteurs.
12. Affaires de faux témoignages.
13. Perfidie d'un Copte contre un Juif au temps de Riḍwān b. Waḥlashī.
14. Temps d'al-'Āḍid : Ibn Dukhān, ses mauvais procédés envers le shaïkh Zaïn ad-dīn al-Anṣārī. Démêlés, au temps de Shāwar, entre Coptes pour l'élection d'un nouveau patriarche.
15. Insincérité des conversions de Coptes à l'Islam.

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

الباب الثاني في وصف الأقباط وخيانتهم ويشتمل على خمسة عشر فصلاً.

الفصل الأوّل في وصفهم من حَيث الجملة.

قال ذو النون المصري رحمه اللّه وجدتُ في بربا (*sic*) إخميم مكتوباً احذروا العبيد المعتّقين والأقباط المتعرّبين فإنّ الأقباط ألأم جيل وأخسّ قبيل إن أكرمتهم أهانوك أهنتهم أكرموك وإن أئتمنتهم خانوك يلقا[ك] [28 v°] والمذيّة في كمّه والتحيّة في فمه فإن رهبك حيّاك وإن لم يخفك وجّاك وما عسى أن تعدّ مخازي قوم محاسنهم مساوى السفل ومناويهم فضائح سالف الأمم ألسنتهم معقولة بالعيّ واللكن وأيديهم مبسوطة بالخيانة في السرّ والعلن وأغراضهم أغراض لسهام الذمّ وأشخاصهم مجلبة الهمّ والغمّ قد لبس بهم الدهر شرّ ثيابه وأوقفهم ذُلّ الطمع ببابه.

فصل الثاني في سبب اشتغال الأقباط بالكتابة دون بقيّة الحِرَف.

قلتُ قد ورد في التأريخ أن قبط مصر لمّا نُزعت من أيديهم مملكة مصر ودخلوا تحت ذمّة الإسلام أجمعوا على رأي يفعلونه لتبقى أقوالهم بين المسلمين مسموعة ومصالحهم عليهم مجهوعة فقال عقلائهم وأكابرهم أنتم قوم [29 r°] كانت البلاد لكم وقد نُزعت منكم مجد السَيف فاجتهدوا في تحصيل مجد القلم قالوا فماذا نفعل قال عقلاءهم تعلّمون أولادكم الكتابة ليُشاركوا المسلمين في أموالهم ومصالحهم وأراءهم فأجمعوا على ذلك فكان منهم ما يُرى وتمكنّوا من دواوين المسلمين وتحكّموا في دولتهم.

الفصل الثالث في عموم تصرّفهم في الديار المصرية من حَيث لا يُشعر بهم.

وذلك أنّ هولاء النصاري أصناف إمّا مستوفي ديوان فيحكم في البلاد والعباد بكلمه وقلمه ويصل إلى أغراضه ومقاصده في صورة من يذكر مستحقًا للسلطان أو حقًّا لبيت مال المسلمين فله من عِزّ السلطنة بهذا السبب سيف مشهور يطرب به مَن شاء كيف شاء وإمّا كاتب [29 v°] فهو يحكم في جميع ولايته فيما يختار ومعه سيف الولاية يعتزّ به وسيف النيابة عن السلطنة يصول به ويحكم فلا يُردّ أمره ولا يرتكب نهيه فيصل بذلك إلى [سائر] أغراضه فإن صدر منه أمر

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

يُجاهر الشريعة المطهّرة بالمخالفة حتّى يقوم فيه أحد من العلماء أو المسلمين أهل الدين خلا بصاحبه وأظهر نوع مصلحةٍ فيما قصده فلا يفيد قيام مَن قام في ذلك ومتى أعيَته الحِيَل كذب على الذي يقوم في ذلك الأمر وأخبر مخدومه أنّه شتمه أو أساء أدبيّةً وذمّ أيّام ولايته أو شكر الوالي الذي كان قبله أو أنّه عزم على الوقوف للسلطان فيه وينهى جملًا من أحواله ناشبةً عن كذب وزورٍ وبهتانٍ فإنّ[خذ ذلك الوالي [30 r°] [الإ]شارة بالإثم فيرده أقبح ردٍّ و[يصمده] أعظَم [صمدة] هذا[و]إنّما كان الوالي يقظاً خبيراً مطّلعاً بارزاً للناس دخل عليه وجوه أهل ولايته ويسمع بالأذن الواعيّة المقالة من أرباب نصيحته فإمّا إن كان على غير هذه الصفة لا يسمع ولا يَعي انقطع الحديث ولا ينثني كاتب الوالي الموصوف بهذه الصفة عن قطع المصانعات وارتكاب المنهيات إلى أن يُحصّل الجُمل الكثيرة من الأموال وأكثرهم لا يخرج عن زيّه ولا يظهر غناه إلّا في بيته وخلوته في ليله وإمّا كاتب هو عامل بلاد فهو الحاكم يتصرّف فيها كيف شاء ولا تخلو بلد في مصر أن يجرى حكمهم فيها وقامهم حتّى تواثبوا على الخدم الشريعة وصار لهم الاحاديث والوظائف [30 v°] الدينيّة يسترفعون حُسبانات الأحباس والأوقاف والجوامع والمدارس وغيرها ويتحدّثون فيها ۞

الفصل الرابع فيما اطّلع عليه أحمد بن طولون من خيانتهم المشهورة وما اعتمده فيهم

ولمّا دخل أحمد بن طولون مصر نهار الأربعاء لسبع بقين من شهر رمضان سنة أربع وخمسين ومايتين وُرّد إليه أمر الخراج والنظر في المصالح وجد الّذي أخذته القبط بأرض مصر والشام جُملةً مستكثرةً ووجد ممّا اعتمدوه وأقدموا عليه أن النطرون كان مُباحًا كالكلاء والماء والحطب والملح من أخذ منه شيئًا وحمله إلى البلاد باعه الناس وتوسّع بثمنه فضمّنوه بجملة مستكثرة وسرقوه ولم يرفعوه في حسابهم وكذلك المصائد فضمّنوا ما اطّلعه الله سبحانه من صَيد [31 r°] البحر لمن انتصب لذلك واسترزق به بجملة مستكثرة وسرقوها ولم يُعرّجوا في الحساب لها على ذكر وكذلك المراعي وهو ضمان الكلاء المباح الذي جاء في الحديث عن رسول الله صلعم أنّه قال الناس شركاء في ثلاث وذكر الكلاء فضمّنوا المراعي بجملة كثيرة ولم يذكروها في حسابهم بل كانوا يستخرجون ذلك لنفوسهم فاستخرجه ابن طولون منهم لبيت مال المسلمين واستمر استخراج ضمان هذه الجهات لبيت مال المسلمين إلى الآن فلينظر الإنسان إلى إقدام هولاء الخونة على أموال المسلمين وخيانتهم لبيت المال الذي هو ذخيرة السلاطين [1] ۞

[1] L'exposé ici donné est en contradiction avec celui de nos autres sources. S'il est connu qu'Ibn Ṭūlūn prit quelques initiatives fiscales contre des chrétiens, tous les auteurs s'accordent à attribuer au directeur des finances égyptiennes antérieur à son arrivée, le fameux Ibn al-Mudabbir, les impôts nouveaux sur le natron, les pêches et les pâturages; il va de soi

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

الفصل الخامس فيما جرى لهم مع محمد بن سُليمان

ولما وصل محمد بن سليمان [31 v°] إلى مصر وبلغه خيانة أقباطها واطّلع على القبائح من مخازيهم وثوب مَن أسلم من أولادهم على العظائم الهائلة ومناطاتهم كبار المسلمين العريقين في الإسلام ونهبهم الأموال من كُلّ عمل يتولّونه وظهور الأموال الكثيرة لهم من غير سبب يقتضيه ولا كنز وجدوه كشف عن مبادي أحوالهم وما كان لهم ثم صادرهم وأخذ جميع ما استجدّوه وأظهروه ثم اتّفق أن بعض النصاري منهم صالحه على خمسين بدرةً والبدرة عشرة ألاف وكان النصراني عنده في الاعتقال فبعث رقعةً إلى أخيه بحمل المال الّذي صالح عليه فحمله فلمّا اعتبره زاد بدرة فقال محمّد بن سليمان مال يُغلط فيه ببدرة [32 r°] إنّه لَمالٌ كبير وأخذ منه تتمّة مائة بدرة [1]. قال الجاحظ وأعجبني قوله الخيانة عشرة أجزآء تسعة منها في القبط وجزء في الناس كلّهم ۞

الفصل السادس فيما جرى أيّام الحاكم بأمر الله في ذلك

قيل إنّ الحاكم رأى في منامه أن البارئ سبحانه وتعالىّ في صورة إنسان حي محمول على الأيدي وقد حُمل حتّى أُتي به باب القصر فمات ففسّره لنفسه قال الحقّ يكونً في الدّنيا كلّه حقًّا حتّى إذا وصل إلينا بطل واحتسب على نفسه وأهله ثم التفت إلى اليهود والنصاري فاحتسب عليهم

qu'ils ont atteint surtout les paysans, encore en majorité chrétiens à cette date, mais rien ne prête à croire qu'il y ait eu dans leur création aucune intention spécifiquement antichrétienne. Nous savons d'ailleurs que les impôts en question avaient existé sous les Romains, et qu'il s'agit donc au plus d'un rétablissement. D'après notre auteur, si on le comprend bien, les carrières de natron, les pêches et les pâturages auraient été non pas libres, mais affermés à des Coptes qui gardaient pour eux l'essentiel des bénéfices et frustraient donc d'autant le Trésor : la réforme aurait donc consisté dans un retour à la régie directe. Ce qui ne ressort pas si clairement de nos autres sources, et exigerait confirmation. Le natron aurait peut-être même été libre à l'exploitation, le commerce seul étant affermé. Cf. surtout C. Becker, *Beiträge zur Geschichte Ägyptens*... II, 141 et suiv.

(1) Je n'ai rencontré nulle part mention ni d'un intérêt porté par Muḥ. b. Sulaïmān, le chef qui reconquit l'Égypte sur les derniers Ṭūlūnides pour le compte des ʿAbbāssides, à la lutte antichrétienne, ni de l'anecdote particulière ici narrée.

(2) M. Ch. Pellat a bien voulu me faire savoir que cette citation provenait apparemment du *Kitāb al-Buldān* perdu de Djāḥiẓ, mais que l'attribution aux Coptes de ce défaut est, vue la diversité des versions dans les citations qui existent de cet ouvrage, incertaine, Djāḥiẓ en général attribuant à Rayy, sinon la *khiyāna*, du moins le *ghadr*, équivalent.

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

في أفعالهم وأنفسهم وكنائسهم وبنى على كل كنيسةٍ في مملكته مأذنة وهدم ما استجدّوه فيها وأمر أن تلبس الذمّة ثياب السود والعسلي [32 v°] والسماني وضاعف عليهم الجزيّة وأفرد حمّاماتهم من حمامّات المسلمين وجعل مَن يخدم فيها ذمّة وجعل في أعناقهم صُلباناً من الحمير كلّ صليب منها وزنه ثلاثة أرطال والصُلبان المذكورة عند النصاري إلى الآن وفي كنيسة العدويّة [1] منها شيء وأخذ على أيديهم أن لا يستخدموا في حوائجهم ولا في تصرّفاتهم مُسلماً وهدم الكنيسة الّتي لهم بالقدس الشريف المعروفة بقمامة وكُتب في ذلك بما نسختُه أمرت حضرة الإمامة بهدم قمامة فلتُجعل سمآءها أرضاً وطولها عرضاً وهدم الدير المعروف بالقُصَير وأطلق لتمام هدمه وتعفيّة آثاره ثلثمائة دينار وأمر بهدم الكنيسة المعروفة بالحُمرى بثغر دمياط وذلك في السابع عشر من شعبان [33 r°] سنة إحدى وتسعين وثلثمائة وبنى رجل يعرف بابن التّمار وزرعة بن نسطورس كنيسة في الموضع المعروف براشدة خارج مصر فوُجد فيها رجل نصراني يُعرف بابن الزنانيريّة مع مُسلمةٍ فأمر بهدم الكنيسة المذكورة وبنى موضعها مسجداً وهو الجامع المعروف الآن بجامع راشدة الحمّاكي [2] وأمر أن يُقبض على الرباع المُحبسة على كنائس النصارى واليهود وأحصاها وجبا أموالها مع رباع بيت المال وهُدمت منازلهم الّتي عُلّيت على مساكن المسلمين وأمر ألاّ يمكّنوا من تحبيس شيءٍ على كنائسهم ولا من ابتياع عُدّة من ألآت الحرب ولا استرهانها ونوديَ مَن فعل ذلك [33 v°] منهم فقد برئت منه الذمّة معناه صاروا مثل أهل الحرب يسبى حريمهم وتُستباح أموالهم ودمآءهم وخرج أمره ألاّ يكتب أحد في الدواوين بالقبطي بل بالعربي وكتب على الكُتّاب التداريك بذلك ومن خالف وفعل تُقطع يده فأقدم على المخالفة في ذلك جماعة من النصاري استغْفَالاً لولاة الأمر من قبله فقُطعت أيديهم بأسرهم حين علموا بهم وأخذ جميع أموالهم لأجل ذلك ومن جُملة إقدام الأقباط النصارى أنّهم اجتمعوا وقرّروا كنائسهم فدْناً من أراضي بيت المال فلمّا انتهى ذلك إلى الحاكم أنكره وكبره وأعظمه وضرب على الجميع ثُمّ أمر بعمل شونةٍ قبالةً مسجد تبر المقابل لأرض المطريّة [3] وملأها حلفى حطباً ولم يُعلم مراده [34 r°] بذلك فأشاع الناس أنّه عزم على إعراق الكُتّاب من النصاري واليهود فاجتمع شيوخهم وأطفالهم وعجائزهم وحريمهم وتمسكوا بأبواب القصر وضجّوا ضجيج الخائف من النار فبلغ ذلك جهات القصر فرقّوا لهم عند ملاذهم من النار بأبواب الحاكم فشفعوا اليه فيهم فعفا عنهم بعد أن لم يبق لذي مال منهم مالاً ثم صار أيّ من بلغه عنه من النصاري وأولادهم الّذين أسلموا أنّه جمع مالاً أو عمّر مُلكاً ضرب عليه وأخذه

(1) Sur l'église d'al-ʿAdawiya, dite Mār Ṭūṭī, cf. surtout Abū Ṣāliḥ, éd. Evetts, f° 44-48.

(2) Zurʿa b. Nastūrus est bien connu, mais je n'ai trouvé trace ailleurs ni d'Ibn at-Tammār ni d'Ibn az-Zanānīriya. Sur l'église et la mosquée de Rāshida, cf. surtout Maḳrīzī, *Khiṭāṭ* II, 282-283.

(3) Makrīzī, *Khiṭāṭ* II, 413.

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

منه وجعله لبيت المال وإنّما فعل ذلك لعلمه بهم وبإقدامهم فخشي أن تجتمع إقدام ومال وعُدد وأصالة في البلاد فلا تؤمن من غائلتهم وأن يكاتبوا العُدوّ ويجعلوا له طريقاً إلى البلاد وطمعاً فيها أو يسلكوا بالمال أنواعاً من الفساد (1) ۞

فصل السابع [34 v°] فيما جرى في ذلك أيّام الآمر وما وقع للملعون الراهب من المصادرة.

وذلك أن النصارى امتدّت أيديهم في أيّام الآمر على الأموال ونفق سوقهم بالنفاق وبسطوا ايديهم بالخيانة وتعدّت أفعالهم إلى اذيّة المسملين حتّى وصلوا بالمضرّة إلى أصحاب الزوايا والمنقطعين من الصالحين وكان فيهم كاتب يعرف بالراهب لُقّب بالأب القديس الروحاني النفيس أبُ الأبآء سيّد الرؤساء مقدّم دين النصرانيّة وسيّد البطريركيّة ثالث عشر الحواريّين فجلس الملعون وصادر الوارد والصادر وجميع من حوَته الديار المصريّة حتّى الشهود والحكّام والأجناد والتجّار وغيرهم وامتدّت يده إلى العوّام أرباب [35 r°] المعائش والناس على اختلاف طبقاتهم فمن أغرب ما جرى لهذا الملعون الكلب الكافر أنّه رُفعت إليه ورقة في قاضي القضاة فكشف عنها وأهان القاضي بالكشف ثم كشف عن حواصل الجامع العتيق بمصر وأهان بذلك متصدّريه وقرّائه وإمامه وخطيبه ومؤذّنه وقوم[ة]ه والناظر فيه فجاء إليه بعض الناس وخوّفه من العاقبة في معارضته ومصادمته الأمور الشرعيّة وإهانته لخُدّام الشرع الشريف ومقاومته لهم فقال نحن كُنّا أصحاب هذا البلاد فأُخرجنا منها وأُهِنّا وسُبِينا وضُربت علينا الجزيّة فإذا أمكنتنا الفُرصة من المسلمين الّذين فعلوا بنا ذلك بواسطة خدمة صاحب السيف وتمكّنّا بحيلتنا من إظهار النصائح وجمع المال له وتوصّلنا بذلك إلى إهانة [35 v°] المسلمين كان ببعض ما جرى علينا منهم فنحن نَصِل بخدمة مَن يملك البلاد إلى أغراضنا في أموال المسلمين وأنفسهم ورعيّتهم وإهانة أهل دينهم ويكون ذلك منا استيفاءً لبعض ما لنا عليهم ، وأنشد لعنه اللّه متمثّلاً بنت كرم غصبوها أُمّها وأهانوها بوطئٍ وبالتقدّم ثم عادوا احكموها فيهم ولنا [هتك] بخصم يُحتكم. فاستحسن مَن حوله من السفلة النصاري هذا القول منه. وكان الملعون لمّا تفاقم أمرُه في سوء تدبيره وشاع ذكره واطّلع الآمر على العَورات الّتي سُطّرت في صحيفة سيرته وعلم أن الناس منه ومن فعله فيهم في أمرٍ مريج قبض عليه وأهانه غاية الإهانة وفعل فيه أنواعاً من العذاب أُنزّه هذا المختصر عن ذكرها [36 r°] لفحشها وضرب على جميع ما له من الأموال والرباع ولقد اعتبر ما اغتصبه الراهب المذكور من أملاك المسلمين في الديار المصريّة بين

(1) Cette explication, parallèle à celle qu'on verra, *infra* p. 153, et que l'auteur répète encore dans l'épisode autobiographique d'époque ayyūbide, est probablement plutôt de lui que d'al-Ḥākim.

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

حانوت ودار ومعصرة وفندق وطاحون وربع ومسقّفٍ وساحةٍ فكان عِدّته مائة الف وسبعين ألف ملك ولمّا أنّ وُلي أبو عليّ ابن الأفضل بن شاهن شاه (*sic*) بن امير الجيوش أعاد ذلك جميعه على أصحابه وقيل أن الراهب الملعون سُمّر على لوح وأُلقي في البحر وكان الناس يحصبونه بالحجر والقاذورات وكان لإلقائه فيه يوم مشهود [1].

الفصل التاسع فيما جري من [37 r°] تتميمهم أيّام الحافظ وخيانتهم في دولته وإفسادهم ما صلح من سيرته.

وذلك أن الموفّق بن الخلّال رحمه الله كان متوليًّا ديوان الإنشاء ومتصرّفا فيه كيف شاء وكان الحافظ قد ولّاه ديوان المجلس وردّ إليه النظر على الدواوين كُلّها وذلك في سنة ثلاث وثلاثين وخمسمائة فأجرى أمور الدولة على الصراط المستقيم وفكّ المعتقلين وأنصف المظلومين من الظالمين واستخدم الكتّاب المسلمين وجمع بين حسن السمعة وطيب قلوب الرعيّة وتحبّب اجناد الدولة لها وأفاض عليهم من نَيلها واستخرج الأموال من جهاتها وحمل إلى الخزائن في ميقاتها وفصل بنور اجتها[دٍ] بين خَير الأمور وشرّها ونفعِها وضرّها فلم يُسمع بمعتقل في مدّة [37 v°] ولايته ولا بظلم من ناحيّته ولا اَهان مُسلماً بسبب استخراج مال ولا غيره استأذي جُعلاً على حالةٍ من الأحوال فبقيت الدولة به رافلة في حُلّة الكمال متلفّعة أثواب الجمال وأعلن الناس بالدعاء للدُولة بالبقاء لِما نالهم من خيرها وخصّهم من جلالة قدرها [2] ۞ فعظم ذلك على النصاري وفقدوا ما كان يصل إليهم من المصانعات وعسُر عليهم جريان الأمور على السداد وولاية المسلمين للأشغال فاجتمعوا إلى رجل يقال له الأخرم المعروف بابن زكريآء الكاتب [3] وسألوه أن يُشير عليهم بما يعتمدونه به في أمرهم وشكوا عليه ما نالهم من انقطاع رزقهم باستخدام المسلمين في الخدم وأخبروه أنّهم أجمعوا على حيلةٍ يصنعونها ومكيدةٍ يبتدعونها [38 r°] إلى أن يصلوا إلى أعراضهم ويتحكّموا الدولة بأفلامهم فضربوا في ذلك آراءً متعدّدة انتهى آخرها إلى رأي أجمعوا عليه وهو أن يقرّروا مع منجّم الحافظ ما يقوله له وكان للحافظ منجّم يُسير مولده في كلّ سنة ويحكم له بما يتجدّد في دولته حسب ما اقتضاه فنّه

(1) Sur Abū Nadjā, cf. Ibn Muyassar, 70-73, Ibn Ẓāfir cité dans mes *Chroniques des derniers Fatimides*, in *BIFAO* 1937, p. 5-6, et Ibn aṭ-Ṭuwaïr d'après Maḳrīzī II, 291, Ibn Taghribardī II, 339-341, et Ibn al-Furāt, ms. II, 15 r°-16 v° (*Chroniques*, p. 11).

(2) al-Muwaffak b. al-Khallāl est encore connu de ʿUmāra comme chef du *Dīwān al-inshā'* et maître de style (Derenbourg I, 34-35). Ibn Muyassar 86-90 connaît un al-Muwaffak Abu'l-Karm M. b. Maʿṣūm al-Tinnīsī, contrôleur des *dīwāns* sous al-Ḥāfiẓ; serait-ce Ibn al-Khallāl, qu'il ne connaît pas en tout cas sous ce nom?

(3) Peut-être Abu'l-Karm al-Akhram an-Naṣrānī d'Ibn Muyassar, 89.

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

وما يدعيه في علمه وكان الحافظ محبًّا للنجامة قائلاً بها عاملاً بما يُخيّل إليه من أحكامها معتقداً بغلبة ظنّه أنّها حقّ فاتّفق رأيهم على مصالحة المنجّم بمالٍ له حسد وهان عليهم بذل ذلك في بلوغ غرضهم وسألوه أنّه إذا سيّر المولد الحافظي أن يشرح في فصل منه أنّه متى نظر في أمر الدواوين وأبواب المال مَن كانت صفته كذا وكذا وحِليَته كذا وكذا [38 v°] زكي فيه الارتفاع ونمى واستمرّت زيادت النيل في كلّ سنة وبلغ الحدّ الّذي يعُمّ نفعه وأمن نقصه وانقطاعه وتوالت المسرات إلى الحافظ وعمّرت البلاد وصلح ما فسد من الأحوال فوافقهم المنجّم على ذلك وأجابهم إلى ما التمسوه منه لأجل ما أخذه منهم من المال والتُحف ورفع المولد المسير وقد ضمّنه ما رتّبوه من الحلية فتصفّح الحافظ المولد جميعه ولم يشتغل بغيره فعند وقوفه على فصل الحيلة المتضمّن ذكر الحيلة أمر في الحال أن يكشف له في أرباب الدولة عمّن حليَته كذا وصفته كذا فكشفوا فوجدوا المطلوب فقيل له هذه حِليَة أبي زكريا الكاتب فأحضره وقابل بحليَته ما في المولد فلمّا صحّ عنده بالمقابلة أنّه هو [39 r°] سلّم إليه الديوان وعزل القاضي الموفّق فأقام أبو زكريا المذكور يستخرج الأموال ويصرف منها في بلوغ أغراضه ونيل ايمانه ويُصانع مَن حَول الحافظ وكنز لنفسه الأموال وأغنى أقاربه وولّاهم معالي الأمور والجهات الّتي فيها الأموال المجهولة وما لا يضطرّ إلى الإمانة فلم يكن إلّا برهةً من الزمان حتّى ظهر للحافظ ما تمّمه النصراني وما دسّ عليه المنجّم وكشف أمر الأموال فوجدها من النقص على أسوء حالٍ فأمر بقتل الكلب النصراني أبا زكريا وقتل المنجّم فقُتلا شرّ قتلة ومُثّل بهما أعظم مُثلة ورسم بإعادة القاضي الموفّق بن الخلّال فلم يفعل فلينظر الإنسان إلى دقيق هذه الحيلة والتوصّل بهذه الأفعال الشيطانيّة والإقدام على الأمور السلطانيّة [39 v°] العظيمة الخطر والتتميم على جلال الخلافة بالزور والكذب واستغفال عقولٍ قد أسرتها الشهوات وغيّبتها عن الصالح حجُب اللذّات وفي هذا النصراني يقول الشاعر

إذا حكم النصاري الفروج ... وعالوا بالبغال وبالسُروج
وذلّت دولة الإسلام طرًّا ... وصار الأمر في أيدي العلوج
فقُل للأعوَر الدجّال هذا ... زمانك إن غرمتَ على الخروج [1]

الفصل العاشر فيما جرى من إقدام على الشهادة في حُجج المسلمين

وذلك أن رجُلاً دخل سوق البزازين ومعه حُجّة شرعيّة يلتمس شهوداً عدولاً يشهدون له فيها على خصمه فوجد قوماً من النصاري عليهم لباس المسلمين وزيّهم ولم يعرفهم حقّ المعرفة

[1] Je n'ai pas trouvé ailleurs trace de l'épisode ici raconté.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

لكونه غريبا فقدّم الحُجّة إليهم فشهدوا فيها [40 r°] وجسروا على هذا الأمر الخَطِر وراح صاحب الحُجّة مدّ حوض الحُجّة وبقي في إمانة عزيمة قلتُ ولمّا سُمعت هذه القضيّة كانت سبباً لتجديد التأكيد في لبس الذمّة الغيار والتحريج عليهم في التزام لبسه وإقامة محتسب يحتسب عليهم في أحوالهم ليس له شغل سِواهم وصارت ولاية من جملة الولايات وذلكً في زمن الآمر[1] ثم أُنشِئَ في كتاب بليغ ذو خُطبةٍ صادعةٍ قُرِئَ على المنابر وصار زاداً للمُسافر وحديثاً للمُسامر وروايةً للبادي والحاضر وهو كتاب طويل ذو خُطبةٍ طويلةٍ تركتُ ذكره قصداً للاختصار وتجنُّباً للإكثار فإنّ في الأيات الشريفات الّتي تقدّم ذكرها في مبدأ هذا الكتاب كفاية [40 v°] لكنّي أذكر لُمعاً من الخطبة فمنها ومعلوم أن اليهود والنصاري موسمون بغضب اللّه ولعنته وبالشرك باللّه والجحد لوحدانيّته وقد أمر اللّه سبحانه عبادة المسلمين في أُم الكتاب المختوم إحرازاً لثوابها عند تِلاوتها في الكتاب المذكور ولا تمكن الذمّة بأن يتسمّوا بأسماء المسلمين فيُنادي ذمّيّ يا أبا الحسن يا أبا الحسين يا أبا عليّ يا أبا طاهر وكذلك المنع من إطلاق اسم المشيخة فإنّ ذلك ممّا تأبّاه النخوة الإسلاميّة والعزّة الإيمانيّة وأن يلزموا بلُبس الزنانير وشدّها في أوساطهم ظاهراً وليحذر الراكب من إخفاء زُنّاره بالجلوس عليه ولا يمكنوا من ركوب شيءٍ من الخيل ولا من البغال ولا يسلكوا مقابر المسلمين في نهار ولا ليل ولا يمكنوا من المراكيب [41 r°] المحلات وتوابيت موتاهم مشدودة بحبال الليف مكشوفةً غير مُغشاة وليُمنعوا من حمل توابيتهم على الأكتاف فلتُجرّ على التراب جرًّا وآجر الكتاب وإن يمنعوا من تبييض قبورهم ۞

الفصل الحادي عشر في ما جرى من تتميمهم في المساحة وإقدامهم على الأذي من غير مراقبة الله تعالى ولا خوف فضيحة من الوقوف على خزيهم ولا نظر في عاقبة

وذلك أن بعض النصاري العمّال توجّه لمساحة بعض الأعمال فعدّى في بعض المعادي قاصدًا موضع مساحته فلمّا وصل إلى البرّ التمس منه صاحب المُعديّة أُجرة تعديّته فمنعه ولم يُعطه شيئاً وعسُر عليه أن يستمهله إلى أن يرجع بل اغلظ عليه في الكلام وتحامق وتراقع فاخذ صاحب [41 v°] المُعديّة لجام دابّته رهناً على حقّه فترك النصراني اللجام ومضى فلمّا مسح الأراضي أثبت في قُنداق المساحة أرض اللجام باسم ضامن المعديّة عشرين فدّاناً ثم نقل ذلك من القُنداق إلي المكلفة وخلّد الكل في الديوان فلمّا توجّه المندوبون لاستخراج

(1) Je n'ai rien trouvé de tel sous al-Āmir dans nos autres sources; de toute façon la chose, si elle est authentique, doit être postérieure à la chute d'Abu Nadjā, et peut être liée à la réaction qui s'ensuivit.

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

مال الأراضي والخراج ومعهم التذاكير باسماء أربابها طولب ضامن المعديّة بما كُتب في جهته فأقسم أنّه ما زرع قط وسأل أن يكشف من المزارعين هل تمّ أرض تُعرف باللجام وحكي القصّة الّتي جرت له مع العامل النصراني في أخذ لجامه رهناً على أُجرة التعديّة فلم يُقبل منه ذلك وضُرب وسُجن حتّى قام بما كان في التذكرة منسوباً إليه وشهدت أعمال المستخرج ومُياومته [42 r°] باستخراجه منه بجُلته واستمرّ على القيام به في كلّ سنة ظلماً وعُدواناً إلى أن تولّي على ذلك العمل رجل له دين فكشف عن الأمور واتّبع الحقّ وأنف من الباطل وعلم حال الرجل وما أقدم عليه الكلب في أمره فحطّ ذلك عنه وألزم العامل بغرامة جميع ما قام به بعد أن أشرف بما اعتمده معه نعاقبه على ذلك بأشدّ العقوبة ۞

ومن جملة سوء اعتمادهم وسرقاتهم أنّ بعض النصاري تولّي مدينة تنّيس وديوان المستخرج بها علي البحر فوقعت له سكّين في البحر فقرّر على المراكب كلّ مركب يصل رُبع دينار وضمن هذا المقرّر بجملة كثيرة ثم لم يزل مستمرًّا إلى أن ولى السلطان السعيد الشهيد وحطّ المكوس فحطّ ضمان ذلك مع ما حطّه رحمه الله [1] ۞

الفصل الثاني عشر [42 v°] فيما جرى من تتميمهم على مرافقيهم من العدول وأنه لا يُمكن ضبطهم عن الخيانة

وذلك أنّ بعض كتّاب القبط ممّن يُسم نفسه بالثقة والإمانة وليس بثقة ولا امين كان معه عدل يضبُط عليه المعاملة الّتى هو متولّيها فأعمل الحيلة كيف يسرق ولّا يفطن به ويكون مأمون العالية لعدم ظهور سرقته فسرق تعليق الشهيد العدل فلمّا عدم الشاهد تعليقه خاف من الفضيحة ودعته الضرورة إلى النقل من تعليق الكاتب فكان الكاتب لّما أن سرق تعليق رفيقه عمل الشغل في تعليقه ونقص فيه وزاد وعمل ما أراد فطلب الشاهد من الكاتب التعليق الذي له فأعطاه ايّاه وقد عمل فيه غرضه ومصلحته من حيث لا يشعر [43 r°] رفيقه فنقل منه ونال غرضه وأوقع الشاهد المسكين في الكذب ۞

الفصل الثالث عشر في ما جري من تدقيق الحيلة من نصراني على رفيق له بهوديّ وهو من العجائب الّتي لا يقدم عليها إلّا هذه الطايفة الحنيثة

وذلك أن بعض النصاري الكتّاب في زمن ابن و[ل]حشي سأل رئيس اليهود مُساعدته في خدمة فاستخدمه وأشرك معه يهوديًّا فنقل على النصراني شركته فاكثر معه الحديث والسؤال

[1] Sur les *mukūs* supprimés par Saladin, cf. Maḳrīzī, *Khiṭāṭ* I, 104-105.

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

عن العبراني تفسيره بالعربي وهو يُفسّر له ما يسأله عنه إلى أن سأله يوما عن اسم الخليفة بالعبراني فقال له اليهودي المالخ وسأله عن اسم الوزير فقال اليهودي القوصيم فصبر عنه أيّاماً ثم سأله عن اسم القتل فقال الشفر [43 v°] يقال شفرْته إذا قتلْته وكان الأمر في زمن رضوان شديداً لا يجسُر أحداً أن يذكر الخليفة ولا شيئًا من أحواله ولا ما يتعلّق بها فلمّا أصبح النصراني رتّب لليهودي مَن أوجعه ضرباً فخرج وهو مُستغيث إلى القصر فأحضره رئيس اليهود من ساعته بين يدي حاجب الحافظ فبعث مَن أحضر النصراني ليُعاقب على فتياته على اليهودي فقال النصراني أنا ما ضربْته وإنّما ضربه المسلمون لكونه تكلّم بفضول لم يلزمه ولا كان يسوغ له الحديث فيه فقيل له ما ذا قال حتّى ضربه المسلمون قال تكلّم بالعبراني شيئًا ما أعرفه ففسّره مَن عرفه من المسلمين فضربوه وما علمتُ أنا معناه فقيل له إن كنتَ [44 r°] صادقاً فقُل اللفظ الّذي سمعتَه منه فقال سمعتُه يقول المالخ يشفُر القوصيم في هذه الليلة ومفهوم ذلك الخليفة يقتل الوزير في هذه الليلة فأنكر اليهودي ذلك وحلف وأخذ يحكي قصّته مع النصراني وسؤاله عن الكلام العبراني وما اعتمده معه فلم يُهمل عند سماع ذلك بل صُفع وحُمل إلى السجن حتّى يُكشف عنه فأنظر إلى هذه الحيلة الّتي لا يهتدي لها الشيطان الرجيم ولا يأتي بمثلها فنعوذ باللّه من هذه الطائفة الخبيثة الّتي لا ترقب في أعراضها حقًّا ولا تعتمد في كلامها صدقاً ولا ترعى إلًّا ولا ذمةً فكيف يتولّا هولاء شيئًا من الأعمال أو يؤمنون على بلدٍ أو مالٍ ۞

الفصل الرابع عشر في (ما) جرى من مخازيهم في أيّام العاضد حين كان السلطان الملك الصالح طلائع بن رزّيك

وذلك أنّه لم يكن في الدولة أمكن من كلب نصراني يقال له خاصّ الدولة أبا الفضل بن دُخان [1] وكانت مخازيه في [44 v°] صحائف الأيّام مسطورة ومثالبه في التواريخ مخلّدة مذكورة فممّا أقدم عليه أنّه حمله جهله وتقدّمه في الدولة على أن وقّع في قصّة رجل نصراني أسلم أن يُردّ إلي دين النصرانيّة ويؤمر بالخروج عن دين الإسلام ولم يزل توقيعه لعنه اللّه محفوظاً عند بعض الكتّاب إلى أن ملك الشهيد صلاح الدين ووقف عليه فأمر من ساعته بأن لا يُولّي نصراني ديواناً ولا عملاً وغضب لذلك غضباً شديداً حتّى أنّه قال وددتُ واللّه لو أدركتُ هذا الكلب الكافر حتّى أجعله عبرةً لكلّ نصراني فرضي اللّه عنه ۞

[1] Fréquemment cité par ʿUmāra du Yémen (Derenbourg, Index).

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[45 r°] وممّا جرى لهذا النصراني ابن دُخان أنّه لمّا وصل الشيخ العالم زين الدين عليّ بن إبرهيم بن نجا الانصاري [1] جدّي لأُمّي رحمه الله إلى الديار المصريّة قُرّر له أوّل قدومه راتب يسير دون ما يستحقّ إذ لم يكن المصريّون يعلمون حاله إذ ذاك من الدين والعلم وتقدّم إلى خاصّ الدولة المذكور بتسهيل المبلغ المقرّر وصرفه وتعجيله والحذر من تأخيره فلمّا رجع الأمر إليه وعُوّل فيه عليه خلّد توقيعه في ديوان الأهمال ونزّله في جرائد الأغنال ورُسل الشيخ زين يتردّدون إليه فلا يؤهّلهم للكلام ويُحيّونه فلا ينصفهم في السلام هذا وداره معمورة برُسل الفرنج لا يخلو مجلسه [45 v°] منهم ولا يقتر عن قضاء حوائجهم وأمر بتسيير مطالبهم وحمل الإضافة إليهم من جهته أضعاف ما قُرّر لهم على الديوان فعوتب على ذلك وقيل له لِمَ لا تُجرى الشيخ زين الدين على أجمل عوائده فإنّك لا تأمن أن يصف أفعالك المشهورة ومخازيك المسطورة وقبائحك الّتي يستحيّ من فعلها الأوغاد من السفهاء فصلاً عمّن ينتظم في سِلك الرؤساء فبان لعاتبه أنّه طاغٍ متمرّد مبالغ في عداوته للإسلام وأهله متجرّد منقبض عن فعل الخير متحقّر متحقّد منهمك على الفساد فبغي الشيخ زين الدين رحمه اللّه ينتظر له الفرصة فلم يمضِ إلّا أيّاماً يسيرة حتّى جلس الملك الصالح مجلسًا عامًّا [46 r°] جمع فيه وجوه الدولة وأهل العلم والدين والدواوين والكتّاب المسلمين وسأل الشيخ زين الدين أن يتكلّم فنُصب له كرسي فجلس واتّفق أن قرأ أحد قرّاء الحضرة يوم تأتى السماء بدُخان مُبين فتكلّم الشيخ زين الدين على تفسير الآية والسورة وبالغ وأطنب ثم خرج إلى ذكر الدخان ومضرّته للعَين وهي أشرف الأعضاء وإلي آلات التنفيس وبها قوام الحيات بجَولان الروح فيها وتسويد الدخان للبياض وتوليده للسُعال وتكلّم من باب الحكمة على ما يولّده الدخان من المضرّة للروح والبدن إلى غير ذلك ثم أخذ في ذكر النصاري ومخازيهم والنهي عن استخدامهم وذكر جُملًا ممّا ورد في ذلك من الكتّاب [46 v°] والسّنة ثم التفت إلى الملك الصالح وقال أيّها الملك طهّر هذه الدولة الشريفة من النصاري بحيث لا يتولّي أحد منهم عملًا من أعمال المسلمين وإن قيل للسلطان أنّهم حَسَبة فقد كذب القائل كيف يوصفون بالحساب وقد جعلوا الواحد الفرد ثلاثاً وذلك أنّهم يجعلون اللّه ثالث ثلاثة ديناً ويعتقدون أن الثلاثة واحد يقيناً [لا] يخرجون عن هذه المقالة أبداً ولا سبحانه وتعالى يقول لقد كفر الذين قالوا إنّ اللّه ثالث ثلاثة وما من إله إلّا اللّه واحد وانشد كيف يدرى الحساب مَن جعل اللّه بزعم ثلاثة وهو واحد ثم قال الشيخ زين الدين يا مولانا فعلى هذا الاعتقاد إذ استخرج النصراني [47 r°] من مال السلطان ثلاثة جعلها واحداً يدين اللّه بذلك فانتقل المجلس إلى الخليفة العاضد في وقته وجرى ذكر ما ورد فيه من خزي ابن دُخان النصراني

[1] Également connu de ʿUmāra (621, 623, 651). Il devait être compromis dans la conjuration contre Saladin où périt ʿUmāra.

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

فتواثبت عليه الأعدآء وانهتك ستره وظهر أنّه كان يكاتب الفرنج ويحملهم على غزو البلاد وأنّه كتب لهم أوراقاً بارتفاع الديار المصريّة فقُتل أقبح قتلة لعنه الله وفيه يقول عمارة :

قُل لابن دخان إذا جئته ... ووجهه يندي من القرقف ،
حرّم جارى ولو أنّه ... اضعاف مافي سورة الزخرف ،
اصفع قفا الذُلّ ولو أنّه ... بين قفا القسيس والأسقف ،
ملّكك الدهر سبال الوري ... فاخلق لحاهم أمناً وانتف ،
خلى لك الديوان من ناظر ... مستيقظ العزم ومن مشرف ،
[47 v°] فاكسب وحصّل واذّخر واكتنز ... واسرق وخُن وابطش وخُذ واخطف ،
وابكِه وقُل ما صحّ لي درهم ... فرّد وصلّب وابتهل واحلف ،
واغتنم الفتوّه من قبل أن ... يرتقع الإنجيل بالمصحف [1] .

وممّا جرى من قلّة حيا النصاري وخزيهم ورضاهم بالفضيحة لأنفسهم في بلوغ أغراضهم أنّه جرى في أيّام شاور وزير العاضد غريبة مشهورة لم يحدّث بمثلها وذلك أنّه لمّا هلك بطريك النصارى اجتمع كبراءهم وسألوا إقامة غيره عوضاً عنه فاجتمعت أراء الكتّاب الخاصّة على أبي الفرج بن زرعة البطريك وأجمعت فرقة أُخرى على رجل يعرف بابن زين الدار فافترق النصارى فرقتين ومن شرائط البطريك عندهم أنه لا ينكح ولا يذبح ولا يُعرف [48 v°] له ذنب عندهم على زُعمهم وكانت سوكة أبي الفرج المذكور أقوى وكلمته بمن اجتمعه إلى من الرؤساء على من دونهم أعلى وكان في جُملتهم كاتب نصراني يُعَدّ من الكتّاب المشهورين وتوخذ بقلمه الحقوق فنودي على ابن زين الدار مَن يعلم من حاله شيئًا فليذكره فقام الكاتب المذكور ووقف بين الجماعة الحاضرين وقال هذا رجل فسق لي وفسقتُ به فضحك الحاضرون وبطلت تقدمة المذكور ولم يعبأ القائل بما ذكر عن نفسه من الفضيحة المُخزيّة في الملاء العامّ ۞

الفصل الخامس عشر في ذكر السبب الّذي لأجله صار إذا اسلم احد منهم [48 v°] بكائنة أو جائحة جاء أنحس ممّا كان وأكثر خيانةً وأشدّ قحة

وذلك بدليل واضح كالشمس الطالعة والأنوار الشاطعة لأنّه ثبت بما تقدّم في هذا الكتاب ما هم مجبولون عليه من المخازي والخيانة والكذب والإقدام على العظائم وما ظهر

[1] Ces vers sont dans l'édition Derenbourg, I, 294.

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

من ذلك في كلّ زمان وما قمعوا به من الخلفاء والملوك في كلّ أوانٍ ومع ذلك فلا يُنكر أنّ خمول النصرانيّة وذُلّ إذاء الجزية وقهر دخولهم تحت سطوة سيفٍ الإسلام يمنعهم من الإفراط في دبرهم وإظهار مخازيهم ولا بدّ أن يتوقّوا بعض التوقّي ويتخفّوا ما أمكنهم فإذا جرت لأحدهم كائنة يخاف منها [49 r°] على نفسه أو ماله واحتاج إلى التخلّص منها بالتلفّظ بكلمتي الإسلام تكلّم بها وخلص من عقوبة ما ارتكبه وزال ذلك الغدر من تخفيّة مخازيه وتوقيّة بقبائحه ومعائبه وأقدم بحسب طبعه وجبلته على المخازي والخيانة والفساد على كلّ أمر كان يتوقّاه غير خائف ولا مراقب للعواقب بل يذُلّ بما تلفّظ به من كلمتي الإسلام فيكون مسلماً بين المسلمين في الظاهر وإذا خلى في بيته كان بين أبيه النصراني وأمّه النصرانيّة وأخيه وأخته وأولاده وزوجته أصهاره وأقاربه نصرانيًّا على الحقيقة معتذراً إليهم ممّا صدر منه قائلًا لهم والله ما دخل في قلبي م[ن] دين هولاء المسلمي[ن] شيء وإنّما الضرورة ألجأتني إلى موافقتهم في التلفّظ بذي الكلمة [ل-----] النفس بسبب تلك ال[----] الّتي جرت وا[------] إنّي إذا عبرتُ على الكنيسة للفلانيّة والدَير الفلاني ما يبقى فيّ جارحة [49 v°] ولا عِرقٌ إلا وأشتاق إلى تلك اللمواضع وتلك الصُوَر وتلك الهياكل وإنّما كما قال الشاعر :

تلجى الضرورات في الأمور إلى سلوك ما لا يليق بالأدب

يا فلان عندك خبر أنّي أعبر على الكنيسة الفلانيّة ما أقدر من شرّ المسلمين أن أطّلع إليها ولا أملأ عَيني منها لكن أردّ وجهي عنها خوفاً أن ينتقد عليّ أحد من المسلمين في نظري إليها وهو الكلب الملعون ينشد بلسان حاله لا بِلكنة مقاله قول البحتري :

أجفو عليك وفي فؤادي لَوعة وأصُدّ عنك ووجه ودّي مقبل
وإذا هممتُ بوصل غيرك ردّني ولهٌ عليك وشافع لك أوّل
وإذا عوتب على خروجه عن دين النصرانيّة أنشد لسان حاله
نَقّل فؤادك حَيث شيئتَ من الهوى ما الحبّ الّا الحبيب الأوّل
[50 v°] كَم المنزل في الأرض يألّفه الفتى وحنينه أبداً لأول منزل.

ولقد أخبرني رجل حضر في خلوة لبعض النصاري الذين أسلموا بسبب كائنة وقد طالت مدّته في الإسلام حتّى صار يقف الوقوف مثل المسلمين على سبيل الخبرات إلى غير ذلك وصار إذا تعاون النصراني على مسلم يقول لو كان هذا نصرانيًّا ما تحاملتم عليه يقصد بذلك

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

البُعد عن النُهمة وإنّه دخل في دين الإسلام دخولاً تامًّا قال المخبر بهذه الحكاية شرب المذكور وشرب الحاضرون فقال أحدهم للمغنّي باللّه غنّني في حجازي فغنّى أبياتاً منها :

كان لم يكن بين الحجون إلى الصفآء أنيسٌ ولم يُسمر بمكّة سامر

فرفع الكلب أنفه وقال وقد تمكنت منه النشوة باللّه يا فلان دعني من الحجون والصفآء ومكّة [50 v°] وهذه الأسماء المزعجة وغنّ لنا يا دَير سمعان وأيّامنا بالدَير وذلك الشعر الّذي فيه ذكر القسوس والرهبان ثم التفت وقد زادت به النشوة وقال أقول لكم الصحيح ما دين النصرانية إلّا صليح ومعابدهم وكنائسهم وتلك الصُوَر وذاك الحفير الّذي عليها واللّه كأنّها إلّا تنطق وتلك الهياكل وتلك المواضع وذاك التقديس فسبحان مَن قدّر ما قدّر ما للإنسان في نفسه حيلة ثم قال يا فلان سمعتُ أن هولاء الّذين يروحون إلى مكّة يقبّلون حجراً أسود قال ويأخذون معهم حجارة من موضع ويرمونها في موضع آخر قال ويجرون جَرْياً شديداً شيء ما يشبه شيء يا بني أيش ما هذا كلّه يترك الناس دينهم ويدخلون معهم بدون ذا [51 r°] قال المخبر فوللّه لقد ترقّبتُ فُرصة الخلوة به لأقتله للّه تعالى فحال بيني وبين ذلك كثرة الحاضرين قلتُ وهذا لا يُنكر من هولاء السفلة الجهّال النصاري فإنّه لو جرى لبعض المسلمين العريقين في الإسلام كائنة في دار الحرب وفي موضع الكفّار فيه شوكة حتّى لا ينجيه منها إلّا التلفّظ بالكُفر فتلفّظ به لم يأثم ولم يخرج عن دين الإسلام ومتى لم يُمكنه أن يظهر دين الإسلام الّذي هو يعتقده أبقاه في قلبه وتلفّظ به سرًّا في خلوَته ومع نفسه وتعبّد مهما أمكنه خفيّةً وإذا راء جامعاً أو مسجداً أو محراباً حنّ بجبلّته إليه وأنّ أسفاً عليه واشتاقه بقلبه وتوسّل في إظهار دينه إلى ربّه وقد جرى مثل ذلك العمّا بن [51 v°] ياسر رحمه الله فانْ الكفّار عذّبوه بالنار لكي يتلفّظ بالكفر فلم يحبّهم وصبر على العذاب ظنًّا منه أنّه لا يجوز له التلفّظ بحال فمرّ به رسولَ اللّه صلعم وهو يُعذب فأذن له أن يرضيهم بالتلفّظ حتّى يخلّص من العذاب ففعل ونزل قوله تعالى إلّا مَن أكره وقلبه مطمئن بالإيمان فثبت أذاً إنّ النصراني إذا أسلم لكائنة صار أنحس ممّا كان وأخزى بل حكمة عندي إذا كان كما وصفتُ حكم المرتدّ مباح الدمّ مستوجب القتل بل حكم المشتهرين بالشريعة والطاعة لا يحلّ إبقآءه في الحيوة ساعة.

BIFAO 59 (1960), p. 133-150 Claude Cahen
Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net